

Le traitement que nous avons inauguré en 1894, et employé dans tous les cas d'eczéma qu'il nous a été donné d'observer a été le suivant :

Le patient est plongé dans l'eau d'une baignoire de telle façon que le courant sinusoïdal le parcourt en totalité. L'un des pôles est placé, en conséquence, à la tête de la baignoire, l'autre aux pieds. L'intensité du courant est de 25 à 40 milliampères, son voltage de 30 à 40 volts. La durée de l'application varie entre 25 et 40 minutes ; pour régler l'intensité, on se guide sur les sensations du malade pendant et surtout après le bain qui, dans le cours de son application, ne doit déterminer d'autre phénomène qu'une légère et non désagréable tétanisation généralisée à tout le système musculaire et un picotement assez intense au niveau des régions eczémateuses. Quand la séance est terminée on constate parfois un peu de lassitude générale, qui ne doit pas aller jusqu'à la dépression même momentanée des forces du malade. Si cette fatigue exagérée se produit, c'est que l'application a été trop intense et trop prolongée et il faut diminuer l'un et l'autre facteur. Du reste, en commençant systématiquement, comme j'ai coutume de le faire, par des séances légères et courtes (10 à 12 minutes) dont la durée est progressivement accrue, on se met à l'abri de toute apparence de fatigue appréciable. La température de l'eau est celle d'un bain ordinaire, 34° environ.

Il arrive bien souvent que l'effet de ces bains est immédiat et se traduit par une atténuation considérable de la démangeaison : c'est là le premier résultat. Pour le reste, c'est-à-dire pour que les plaques eczémateuses pâlisent et s'effacent, il faut savoir attendre. On constate comme dans tous les traitements contre l'eczéma, qu'il se produit des accalmies qui font croire à la guérison imminente, accalmies qui, sous l'influence d'un écart de régime ou même sans aucun motif, font place à de légères récidives. Mais, règle générale, ces récidives vont en diminuant d'intensité et au bout de un, deux, trois mois

le malade est guéri. Le régime diététique que nous conseillons n'a rien de spécial. Il suffit qu'on s'abstienne des aliments épicés, des poissons, des crustacés, des boissons alcooliques.

Le mécanisme de l'action des courants sinusoïdaux dans ce cas peut être interprété de façons différentes et nous ne nous chargeons pas de résoudre dès maintenant une question aussi complexe. Est-ce comme modificateur de la nutrition générale, excréteur d'urée et accumulateur d'oxygène dans le globule qu'agit le courant, est-ce par les modifications dynamiques des nerfs du tégument dont l'irritabilité serait diminuée ? Les effets si rapides, presque immédiats, constatés dans certains cas tendraient à faire penser que l'action du courant sur les nerfs sensibles n'est pas à négliger. Il y a là probablement des phénomènes multiples qui visent un double but : combattre la viciation des humeurs si elle existe, régulariser le fonctionnement des nerfs de sensibilité cutanée.

J'ajouterai en terminant que ni le courant continu pareillement appliqué, ni le courant faradique ne nous ont donné des résultats comparables. C'est donc au courant sinusoïdal qu'il faut avoir recours.

En dehors du traitement de l'eczéma au moyen du bain hydro-électrique à courants sinusoïdaux, l'électrisation a été utilisée dans la même affection, sous la forme statique et de courants à hautes fréquences.

Doumer, Leloir, Bordier, Bissérié en France, Monell à New-York, ont publié de nombreux succès obtenus par l'emploi de l'électricité statique dans l'eczéma simple. Le malade étant placé sur le tabouret, l'effluation est pratiquée sur les surfaces eczémateuses au moyen de l'électrode en bois à pointes multiples, qu'un petit balai de chiendent peut du reste parfaitement suppléer. Ce balai maintenu à une distance telle que l'effluve atteigne son maximum d'intensité, distance que règle le débit de la machine et qui varie entre 2 et 5 centimètres. La durée de cette effluation varie entre 15 et 20 minutes. Le

malade éprouve une légère sensation de cuisson. En vingt ou trente séances les éruptions disparaissent.

L'emploi des courants de hautes fréquences est fort analogue. Le docteur Oudin qui, le premier, y a eu recours, soumet les régions malades à l'effluve donnée par le pinceau métallique relié à la spirale du résonateur. La durée de l'application sur un point donné est de trois à quatre minutes. On soumet ainsi successivement tous les points atteints à l'influence de ce courant. Les résultats signalés sont analogues à ceux obtenus par l'électrisation statique, ils semblent toutefois être plus rapides.

Nous avons, nous aussi, essayé les méthodes d'effluation dont il vient d'être question et tout en étant d'avis qu'elles ont une utilité indéniable et s'appliquent bien à quelques cas, nous n'avons pas observé ici la constance dans les résultats, que nous ont donnés les courants sinusoïdaux généralisés.

Voici, du reste, ce que dit à ce propos M. Brocq : « Sans mettre en doute les résultats observés par M. le D^r Bissérié, je ferai remarquer que les malades que je lui ai vu traiter étaient pansés comme j'ai l'habitude de le faire quand il s'agit d'eczémas (condition que nous avons supprimée dans nos traitements) et je n'ai pas trouvé que l'emploi de l'électricité statique ait beaucoup abrégé la durée moyenne de ces éruptions. Parfois elle a calmé le prurit et permis ainsi aux malades de se moins gratter et de guérir plus vite et c'est surtout en cela que, selon moi, consiste le grand avantage de cette méthode appliquée aux eczémas simples. Il faut reconnaître cependant qu'elle a une réelle efficacité dans certains eczémas très prurigineux, à poussées brusques et rapides, érythémateuses et érythémato-vésiculeuses qui s'observent chez certains arthritiques nerveux surmenés et neurasthéniques. Ces poussées se produisent surtout dans les régions découvertes, à la figure, en particulier, parfois aux mains : elles peuvent même envahir tout le corps. Pour certains de ces malades, après avoir inutilement tenté toutes les médications connues, j'ai exigé le séjour à la cam-

pagne, dans le calme et le repos complets, avec un régime des plus sévères, parfois même le régime lacté absolu et j'ai obtenu ainsi de rapides améliorations. Chez plusieurs d'entre eux qui ne pouvaient aller à la campagne ou bien auxquels la campagne n'avait pas réussi, j'ai essayé l'électricité statique et j'ai vu de la manière la plus nette, sous son influence, le prurit diminuer, les poussées devenir moins fréquentes et même cesser de se produire. L'élimination de l'urine augmente par ce traitement dans de notables proportions.

Je me bornerai à faire remarquer qu'il s'agit dans ces cas de poussées éruptives qui semblent être sous la dépendance d'un état général neuro-arthritique modifiable par le grand air et l'hygiène et, par suite, il était à priori possible de prévoir qu'un procédé modificateur du système nerveux et de la nutrition générale pourrait exercer sur lui d'heureux effets. J'ajouterai que ces succès ne sont pas constants même dans ces cas. »

M. Brocq ne parle de l'emploi des bains hydro-électriques à courants sinusoïdaux que pour dire qu'il admet en principe leur efficacité mais qu'il n'en a pas l'expérience personnelle. Nous qui avons pu comparer les diverses méthodes plaçons très au-dessus de l'effluation le courant sinusoïdal sous forme de bain. Rien n'empêche du reste d'utiliser simultanément les deux méthodes et de pratiquer par exemple trois fois par semaine l'effluation statique ou à hautes fréquences et les jours intercalaires le bain hydro-électrique à courant sinusoïdal. En agissant ainsi il est certain qu'on a sur le système nerveux et sur la nutrition une action extrêmement énergique et que les résultats seront d'autant plus rapides. C'est ce que nous avons pu observer plusieurs fois.

Prurits essentiels. Névrodermies. — Le professeur Leloir et M. Doumer ont employé l'électrisation statique sous forme d'effluation dans le traitement des prurits. Ils ont traité des prurits vulvaires, anaux, etc. La majorité des malades a été améliorée, beaucoup ont guéri. Dans quelques cas le prurit a ré-